

Québec français



## Les galères de l'automne

Véronique Nguyen-Duy

Numéro 96, hiver 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44353ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Nguyen-Duy, V. (1995). Les galères de l'automne. *Québec français*, (96), 94–95.

# Les galères<sup>1</sup> de l'automne

**Décidément, la rentrée télévisuelle ne provoque pas un enthousiasme délirant. Je crois même possible de dire qu'elle est parmi les plus ennuyantes des dernières années.**

Pourtant, la perspective de découvrir quatre nouveaux téléromans, *Triplex*, *Quatre et demi*, *L'arche de Zoé* et *Santa Maria*, ouvrait l'appétit de la téléphage que je suis. Mais après quelques semaines d'écoute, ces téléromans laissent, au mieux, poindre une lueur d'espoir et, au pire, confinent à un ennui chronique qui peut même devenir mortel.

Commençons par le cas pathétique de *L'arche de Zoé*. Dans ce « Cheer's » québécois, les habitués d'un petit bar tergiversent inlassablement sur les aléas de la vie et, surtout, de l'amour. Durant cet interminable cinq à sept, les blagues stéréotypées et de mauvais goût se succèdent. Les discussions, qui devaient refléter les préoccupations contemporaines : « la famille éclatée, les relations hommes-femmes avant, pendant et après le mariage, l'informatique, les transports en commun, la récession, la loterie et les téléphones cellulaires »<sup>2</sup>, sont d'une superficialité déconcertante et nous empêchent d'adhérer à l'univers fictif proposé. Comment s'identifier aux petits machos sans envergure de ce téléroman ou encore aux nounoues qui leur donnent la réplique ? Difficile. Quiconque a le moins fréquemment fréquenté les bars me dira que les conversations volent souvent au ras des pâquerettes. Mais ce n'est pas parce que les « heures joyeuses » sont attristantes de bêtise éthylique, qu'il faut en plus s'en farcir une version télévisée à peine rentrée chez soi. Qui plus est, les protagon-

nistes de ce téléroman n'ont même pas l'ivresse pour excuser leur nullité crasse. En effet, si les personnages consomment des boissons alcoolisées, ils le font modérément car l'auteur, André Barbeau, « a tenu à ne montrer que des comportements responsables face à l'alcool. Les habitués ne se rendent jamais au bar en voiture<sup>3</sup> ». Peut-être devraient-ils le faire une fois de temps en temps et un des personnages pourrait alors emboutir sa voiture dans un abris d'autobus, tuant du même coup quatre innocentes victimes. Cela mettrait enfin un peu de piquant dans cette fable insipide<sup>4</sup>.

Dans le naufrage qui guette *L'arche de Zoé*, seul le sort des comédiens éveille chez moi un relent d'empathie. Normand Chouinard par exemple, que je considère comme un comédien de talent, ne mérite pas de figurer en tête de liste au palmarès des horreurs hebdomadaires. Son erreur fut probablement de penser que « les personnages sont typés, mais pas caricaturaux<sup>5</sup> ». Voyons ! Plus typé que ça et le mot caricature devient un euphémisme. C'est pourquoi lorsque je vois ces comédiens essayer de donner peau, chair et os aux mollusques que sont leurs personnages, je ne peux m'empêcher de me demander : « Que diable allaient-ils faire dans cette galère ? ».

La même question me revient lorsque je regarde le téléroman *Santa Maria*. Avec les Patrice L'Écuyer, Bernard Fortin, Rita Lafontaine, Raymond Bouchard et

compagnie, ce téléroman affiche suffisamment de grosses pointures pour nous en mettre plein la vue. D'autant plus qu'il s'agit d'une comédie de situation, genre dans lequel plusieurs de ces comédiens ont fait leurs preuves. Alors qu'est-ce qui nous empêche de crouler de rire ? La réponse est simple : la lamentable pauvreté des textes. Il semble que les réactions négatives suscitées par la première présentée l'an dernier, n'ont pas suffi pour inciter l'auteure, Johanne Seymour, à réajuster son tir. Les tribulations de ce groupe de travailleurs sociaux ressemblant à une bande d'adolescents atardés ne réussissent pas à nous faire rire et encore moins à nous toucher. Tout au plus nous font-elles regretter les personnages de madame Payette qui avaient au moins le mérite d'en faire pleurer certains et rigoler bien d'autres.

De son côté, *Triplex* laisse miroiter une lueur d'espoir car, contrairement aux deux téléromans précédents, il ne nous fait pas envisager la défenestration – du téléviseur ou pire encore – comme seule solution possible. C'est le quatrième téléroman de TQS après l'inénarrable *La maison Deschênes*, et les échecs que font *Denise aujourd'hui* et *Libre échange*. On peut se demander s'il sera la quatrième roue du corbillard ou plutôt le premier téléroman de ce diffuseur à obtenir une certaine popularité. Ce téléroman, écrit par Christian Fournier, vise « à capter l'attention de cette tranche de

public tellement difficile à rassasier, les 25-35 ans<sup>6</sup> ». Figurant dans cette catégorie socio-démographique, je serais tentée de signifier aux responsables de la programmation de TQS, que la case horaire octroyée à cette émission, vendredi de 21h00 à 22h00, n'est pas la plus adéquate. Le vendredi soir, je vais au cinéma ou au resto, je visite des copains ou encore je prends un café avec ma mère au retour d'une frénétique séance de magasinage. Bref, tout sauf regarder la télévision. Mais puisque l'avancement technologique nous a gratifiés du magnétoscope, je peux avancer, quoique sur la pointe des pieds, que les textes ne m'ont pas encore assommée et que les personnages semblent suffisamment empreints de profondeur psychologique pour susciter un intérêt. Enfin, la présence des comédiennes Sylvie Drapeau et Élise Guilbault suffit pour l'instant à m'attirer devant l'écran. J'espère simplement ne pas avoir à recourir encore une fois à la célèbre tirade de Molière.

*Quatre et demi* est le dernier de cette livraison de nouveaux téléromans. Comme c'est le cas pour *Triplex*, il ne soulève pas chez moi des tonnes d'enthousiasme mais ne me rebute pas non plus. Je pourrais même dire qu'il est une bonne petite émission de divertissement, agréable et sans prétention. Comme le dit le démon blanc : « C'est plein de bon

sentiments et ça dégouline un peu mais on s'installe agréablement, sans s'en apercevoir, dans des situations pas trop tirées par les cheveux. On sourit à l'occasion et on se prend à s'attendrir pour presque rien<sup>7</sup> ». Mis à part Nicole Leblanc et Robert Brouillette, ce jeune homme à la bouille si sympathique, la distribution s'appuie sur de jeunes comédiens peu connus. Je considère que Radio-Canada relève là un défi tout à fait intéressant et les premiers épisodes laissent présager que la rencontre avec ces nouveaux visages ne sera pas désagréable.

Mis à part ces quatre nouveaux crus, dont deux sont franchement imbuvables, la programmation de l'automne n'est pas exaltante. Entre les reprises de *Les filles de Caleb* et *La petite vie*, et la continuité de téléromans insipides comme *Sous un ciel variable* et *Là tu parles !*, les téléspectateurs ont le teint gris et l'air morose. Si, en plus, les joueurs de la Ligue Nationale de Hockey nous font le coup de la grève, c'est d'anti-dépresseurs dont nous aurons besoin. Espérons que la rentrée de janvier fera luire le soleil cathodique qui nous aidera à traverser l'hiver. Les émissions *Les héritiers Duval* de Guy Fournier, *Les Machos* de Lise Payette et bien entendu *Scoop IV* du tandem Tremblay-Larouche nous le promettent. Est-ce encore trop miser sur les vedettes alors que l'expé-

rience de ce début de saison nous démontre que le succès d'une émission ne peut s'appuyer sur la seule renommée, aussi bien des auteurs que des comédiens ? La galère de la programmation télévisuelle tanguera dangereusement cette année. Attendons voir si elle coulera ou si les diffuseurs répondront à l'ennemi par la bouche de leurs... gros canons. ■

#### NOTES

1. GALÈRE : n.f. 1402 ; 1. Bâtiment de guerre, à voile et à rames. 2. Mauvaise affaire, mauvaise compagnie, mésaventure. 3. AU PLUR. La peine de ceux qui étaient condamnés à ramer sur les galères du roi. PAR EXT. Peine des fers, des travaux forcés. 4. Travail pénible, situation difficile.
2. CLOUTIER, Anne-Marie. « L'arche de Zoé : bar ouvert », *TV-Hebdo Téléromans*, vol. VIII, n° 1, septembre 1994, p. 22, propos de l'auteur du téléroman, André Barbeau.
3. *Ibidem*, p. 21-22.
4. Inutile de vous précipiter sur vos appareils de téléphone ou encore vos plumes pour protester contre mes propos, ceci n'est qu'un fantasme et les fantasmes ne sont pas « politically correct ».
5. *Ibidem*, p. 22, propos du comédien Normand Chouinard.
6. FILION, Sylvain-Claude. « *Triplex* : métro, boulot, dodo », *TV-Hebdo Téléromans*, vol. VIII, n° 1, septembre 1994, p. 16.
7. BOURGAULT, Pierre. « Une saison mort-née... », *Le Devoir*, 22 septembre 1994, cahier B, p. 10.

## TELE ROMANS

SEMAINE DU 5 NOVEMBRE

LUNDI 7 NOVEMBRE

17h00 11 6 7 9 2 12 13

13 WATATOW 90262  
Vincent (Michel Goyette) se sent seul depuis qu'il a quitté Annie, et il essaie de se reconstruire.

19h00 11 6 7 9 2 12 13

13 4 ET DEMI... 10026  
R.I.P. Louis (Robert Brouillette) perd son premier patient et Marvise (Lynda Johnson) est légèrement déprimée. Isabelle (Isabelle Brassard) doit leur remonter le moral.

4 5 6 7 9 11

LA TONNERRE 1845  
Jean-Michel SUPERSTAR. Jean-Michel (Patrick Huard) est invité à jouer le rôle dans un film.

19h30 11 6 7 9 2 12 13

13 1997  
L'histoire d'Urban (Marie-Claude) et de sa femme (Marie-Claude) qui refait de ma-

21h00 4 5 6 7 9 11

ENT'CADIEUX 65571  
LES ADIEUX. Alexis (Vincent Bolduc) prend une grave décision sans en parler à sa mère. Noëlla (Louise Laparé) vit une relation amoureuse avec un homme marié. (1h) □

MARDI 8 NOVEMBRE

17h00 11 6 7 9 2 12 13

13 WATATOW 76137  
Martin et Vera (Étienne De Passilland) Annie Cotton) veulent organiser une exposition des toiles de Gabriel (Pierre Rivard) à la Cellule-Ose. □

19h00 4 5 6 7 9 11

CHAMBRES EN VILLE 36574  
Alexandra (Nathalie Rose) revient sur sa décision, plus question de fermer l'atelier. Pete (Francis Reddy) retrouve sa complice, l'alcool. (1h) □

20h00 11 6 7 9 2 12 13

13 MONTRÉAL P.Q. 12576  
Jean (Ghyslain Tremblay) craint tenir un scoop, mais il se heurte au chef Perron (Guy Thauvette). Roxanne (Joëlle Marin) aide Edmond (David La Haye) à remonter dans le passé. Le chanoine Odilon (Jean-Louis Millette) fait part de ses appréhensions à son bedeau (Anuel). Aurislie (Sylvie Lévesque) qui reflète de ma-

19h30 11 6 7 9 2 12 13

13 1997  
L'histoire d'Urban (Marie-Claude) et de sa femme (Marie-Claude) qui refait de ma-

lle n'a pas l'air bien, refuse que Ginette (Hélène Grégoire) aille à la réunion de Turmel. □

19h00 11 6 7 9 2 12 13

13 SANTA MARIA 56828  
IMPUISSANCE ET POUVOIR. Malgré les récits épiques de ses conquêtes, on découvre que Richard (Patrice L'Écuyer) a des problèmes d'impuissance. Celui-ci demande à Réjean (Jean-Pierre Chartrand) de l'hypnotiser pour l'aider à découvrir... les vraies causes de son petit problème. □

19h30 8 9 12 15 15 22 32

35 40 ZAP 23578  
LES SOLITAIRES. Ça brosse du côté de la radio étudiante! Jonathan (Pierre-Luc Brillant) a décidément une drôle d'attitude. Même Isabelle, qui le connaît bien, se pose des questions. Par ailleurs, Antoine (Mathieu Grandin) continue de s'isoler. Sa réconciliation avec Vincent (Antoine Toupin) ne l'empêche pas de ruminer de bien sombres pensées. (1h) En reprise le dimanche suivant. 0ÉMISSIONS3a. 18h00. □

20h00 11 6 7 9 2 12 13

13 SOUS UN CIEL VARIABLE 32129  
La soudaine maladie de Léon (Guy Provoost) ébranle la famille Tanguay. Lisette (Hélène Laiselle) coche son inquiétude. Camille et Alton (Patricia Nolin et Robert Toupin), à nouveau recon-

19h30 8 9 12 15 15 22 32

13 1997  
L'histoire d'Urban (Marie-Claude) et de sa femme (Marie-Claude) qui refait de ma-

19h30 8 9 12 15 15 22 32

13 1997  
L'histoire d'Urban (Marie-Claude) et de sa femme (Marie-Claude) qui refait de ma-

10 NOVEMBRE

19h30 8 9 12 15 15 22 32

13 1997  
L'histoire d'Urban (Marie-Claude) et de sa femme (Marie-Claude) qui refait de ma-

19h30 8 9 12 15 15 22 32

13 1997  
L'histoire d'Urban (Marie-Claude) et de sa femme (Marie-Claude) qui refait de ma-

17h00 11 6 7 9 2 12 13

13 L'ARCHE DE ZOÉ 43855  
VENDREDI 13. Les débuts de Max (Wladimir Normil) comme journaliste suscitent des réactions. Des malchances occubent Joanne (Arlène Reinhardt) en ce vendredi treize. Marcel (Luc Guérin) fait la cour à Emma (Annie Dufresne) à sa manière. □

4 5 6 7 9 11

CHOP-SUEY 4565  
ON FILE À L'ANGLAISE. Walter (Guy On File) fait un voyage à New York et est témoin d'un meurtre. Hélène (Valérie Gagné) et Christopher (Robert Harding) veulent à tout prix avoir un enfant. Jean (Marcel Leboeuf) et Henri (Pascal Auclair) apprennent une mauvaise nouvelle. □

20h00 11 6 7 9 2 12 13

13 LES FILLES DE CALEB 87836  
Ovilia (Ray Dupuis) est enfin de retour. Émilie (Marina Orsini) passe l'été chez ses parents et réfléchit à la demande en mariage d'Ovilia. La nuit de Noël, les deux familles fêtent ensemble les fiançailles des deux tourtereaux. (1h) □

20h00 11 6 7 9 2 12 13

13 1997  
L'histoire d'Urban (Marie-Claude) et de sa femme (Marie-Claude) qui refait de ma-

20h00 11 6 7 9 2 12 13

13 1997  
L'histoire d'Urban (Marie-Claude) et de sa femme (Marie-Claude) qui refait de ma-

20h00 11 6 7 9 2 12 13

13 1997  
L'histoire d'Urban (Marie-Claude) et de sa femme (Marie-Claude) qui refait de ma-

20h00 11 6 7 9 2 12 13

13 1997  
L'histoire d'Urban (Marie-Claude) et de sa femme (Marie-Claude) qui refait de ma-

20h00 11 6 7 9 2 12 13

13 1997  
L'histoire d'Urban (Marie-Claude) et de sa femme (Marie-Claude) qui refait de ma-

20h00 11 6 7 9 2 12 13

13 1997  
L'histoire d'Urban (Marie-Claude) et de sa femme (Marie-Claude) qui refait de ma-

20h00 11 6 7 9 2 12 13

13 1997  
L'histoire d'Urban (Marie-Claude) et de sa femme (Marie-Claude) qui refait de ma-

20h00 11 6 7 9 2 12 13

13 1997  
L'histoire d'Urban (Marie-Claude) et de sa femme (Marie-Claude) qui refait de ma-

20h00 11 6 7 9 2 12 13

13 1997  
L'histoire d'Urban (Marie-Claude) et de sa femme (Marie-Claude) qui refait de ma-